

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1400 du Dimanche 7 Décembre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTÉ

RÉGIONS

CULTURE

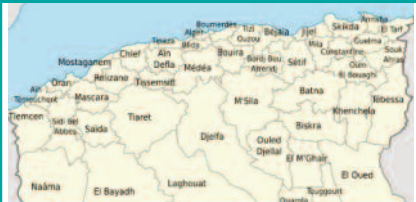
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



PROJET DE RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE



PRÉSENTATION D'UNE NOUVELLE CARTE TERRITORIALE DE L'ALGÉRIE

P. 6

MÉDIAS TOURISTIQUES EN ALGÉRIE



LES PILIERS DE LA PROMOTION NATIONALE

P. 7

SANTÉ - MAGAZINE



LES BESOINS EN EAU PENDANT L'EFFORT

P. 11



COUPE ARABE FIFA 2025

BAHREÏN 1 - ALGÉRIE 5

L'EN, LE RÉVEIL DES CHAMPIONS !

Pp. 13,15



DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LORS DE L'OUVERTURE DE LA QUATRIÈME ÉDITION DE LA CONFÉRENCE AFRICAINE DES STARTUPS

L'ALGERIE IMPULSE L'AFRIQUE DE DEMAIN

Pp. 2, 3, 4 et 5

JARIUS MARTIN OKANTEY, CO-FONDATEUR DE LA START-UP GHANÉENNE O GAMES, À **ALGER16** :
« INVESTIR DANS LES START-UP, C'EST SOUTENIR DES PROJETS QUI CHANGENT L'AFRIQUE »



CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2025 À ALGER

L'AFRIQUE INNOVE... L'ALGÉRIE EN ÉCLAIREUR

La 4^e édition de la Conférence africaine des start-up (ASC 2025) a été officiellement inaugurée hier à Alger par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, mettant en lumière l'importance stratégique de cet événement pour l'ensemble du continent.

C'est l'un des événements phares organisés par l'Algérie en cette fin d'année 2025. Et autant dire que l'inauguration qui s'est déroulée au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal (CIC) a été impressionnante. Prenant la parole lors de la cérémonie d'ouverture, le Premier ministre a expliqué que cette conférence, qui réunit les entrepreneurs et innovateurs venus de toute l'Afrique, constitue « le plus grand espace de convergence pour les jeunes porteurs d'idées » et offre une « opportunité renouvelée d'échanger des expériences et de faire grandir les modèles économiques africains ».

Sifi Ghrieb a souligné que cette conférence « incarne l'esprit d'une Afrique ambitieuse » et vise à « inspirer une nouvelle génération d'entrepreneurs capables de concurrencer à l'échelle mondiale », tout en renforçant « la souveraineté technologique et économique de notre continent ».

L'Algérie, en accueillant cet événement, traduit ainsi sa volonté de promouvoir « une coopération africaine fondée sur la durabilité et l'efficacité », mettant en avant les richesses humaines du continent capables de conduire la transformation économique et de développer des compétences locales. Cette année, le Rwanda, invité d'honneur, est présenté comme un modèle continental de transformation par l'innovation, grâce à sa vision stratégique et à son engagement politique en faveur de l'écosystème start-up.

Le Premier ministre a également insisté sur l'importance du caractère inclusif et massif de la participation : « Plus de 25 000 participants, plus de 40 délégations ministérielles, plus de 200 exposants et 150 experts internationaux sont réunis ici. Ces chiffres ne sont pas de simples statistiques, ils démontrent que cet événement est désormais une référence pour les start-up africaines et que notre vision pour une Afrique innovante résonne auprès de nos partenaires sur le continent et au-delà. »

L'ALGÉRIE, TERRE DE L'INNOVATION

Par ailleurs, et dans la suite de son intervention, le Premier ministre n'a pas manqué de rappeler que depuis plusieurs années, l'Algérie a mis en place un cadre légal et numérique complet pour soutenir les start-up, permettant l'émergence de plus de 13 000 jeunes entreprises jusqu'à la fin de l'année, grâce à des dispositifs fiscaux incitatifs, des infrastructures technologiques et des liens renforcés avec les centres de recherche et les



institutions économiques. Le Premier ministre a rappelé son objectif ambitieux : atteindre 20 000 start-up d'ici 2029, un plan qui dépasse les frontières nationales et s'inscrit dans une logique panafricaine, avec la création d'un fonds continental pour le développement des start-up africaines. Selon Sifi Ghrieb, cet effort est stratégique : « Il s'agit de soutenir les jeunes Africains, de leur offrir les meilleures politiques pour encourager l'innovation et de créer un environnement réglementaire cohérent qui favorise la compétitivité. Nos start-up doivent pouvoir se développer à l'échelle continentale et bâtir un marché africain unique pour la technologie, capable d'attirer davantage d'investissements et de révéler des talents africains compétitifs à l'échelle régionale et mondiale. »

M. Sifi Ghrieb a conclu son intervention en martelant : « L'Afrique se construit par elle-même, forte, unie et portée par la créativité et le talent de sa jeunesse. Cette conférence est un catalyseur pour transformer les ambitions en réalisations concrètes, pour inspirer nos jeunes et renforcer la souveraineté technologique et économique du continent. »

UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE

Par ailleurs, prenant la parole lors de la même cérémonie d'ouverture, le ministre de l'Économie, de la Croissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouaddah, a réaffirmé l'importance capitale de cet événement pour l'Algérie et pour l'ensemble du continent africain. Selon lui, l'ASC est devenue « un lieu incontournable dans le domaine de l'innovation et de l'entrepreneuriat technologique en Afrique ». Depuis sa création en 2020, cette conférence s'est imposée comme « un espace central pour les décideurs, les incubateurs, les accélérateurs et tous les acteurs de l'écosystème start-up africain ».

Le ministre a souligné que cet événement ne se limite pas à la présentation de projets : « C'est un espace où se dessinent les grandes tendances, où se construisent les partenariats et où se créent des opportunités pour renforcer l'Afrique numérique, souveraine et résiliente. »

Le ministre a également évoqué l'importance de l'intégration et de la croissance économique : « Cette conférence démontre la capacité de nos start-up et de notre jeunesse à innover et à s'insérer pleinement dans l'économie mondiale. » Selon lui, l'ASC constitue le « plus grand événement technologique d'Afrique » et appelle tous les acteurs du continent à se rassembler, collaborer et échanger : « Nous invitons tous les acteurs africains à unir leurs forces, à travailler ensemble, à s'inspirer mutuellement et à renforcer la confiance entre tous les pays du continent. »

En évoquant les start-up présentes, M. Ouaddah a souligné que celles-ci incarnent des success stories inspirantes pour toute la jeunesse africaine : « Les entreprises représentées aujourd'hui sont des histoires de réussite, des modèles inspirants pour tous les jeunes du continent. Grâce à elles, des projets ambitieux naissent, des infrastructures adéquates se créent et notre continent gagne en compétitivité et en souveraineté technologique. »

Enfin, il a conclu son allocution par un appel à l'engagement collectif : « Merci à tous pour votre présence et votre dévouement. Travaillons ensemble pour que ce lieu devienne une véritable vitrine du succès africain et pour que nos jeunes entrepreneurs brillent et prospèrent sur le continent. » Cette intervention du ministre souligne la vision stratégique de l'Algérie : positionner le pays comme hub continental de l'innovation, soutenir les jeunes entrepreneurs, faciliter l'émergence de projets à forte valeur ajoutée et renforcer la souveraineté technologique et économique de l'Afrique.

UN CATALYSEUR POUR LES CHAMPIONS AFRICAINS

Par ailleurs, intervenant également lors de la même cérémonie, Mme Selma Malika Haddadi, vice-présidente de la Commission de l'Union africaine, a souligné le rôle stratégique de cet événement dans le développement de l'innovation sur le continent. Pour elle, l'ASC dépasse largement le cadre d'un simple rassemblement de start-up : elle incarne une vision ambitieuse pour l'Afrique entière.

Selon Haddadi, l'Afrique écrit actuellement « le récit de ce que l'innovation africaine peut accomplir à l'échelle mondiale ». Mais elle précise aussitôt : « Le potentiel seul ne peut rien construire. Les idées sans écosystèmes restent des idées. Le talent sans capital demeure dormant, et l'ambition sans infrastructure mène à la frustration. »

Haddadi a également salué le rôle de l'Algérie dans l'organisation et l'accueil de la conférence depuis 2022, soulignant que cette démarche repose sur « un choix délibéré, soutenu par des actions concrètes ». Elle a rappelé la création du Fonds algérien pour les start-up en 2020 par le président Abdelmadjid Tebboune, avec pour objectif national de favoriser la création de 20 000 start-up d'ici 2027, comme exemple du soutien concret apporté au développement de l'écosystème national.

Cette année, un nouveau fonds a été lancé pour accompagner les jeunes entrepreneurs à l'échelle continentale : le African Startup and Young Innovation Innovator Fund, qui a mobilisé un milliard de dollars pour soutenir l'innovation et les initiatives des jeunes talents africains. Haddadi se dit particulièrement fière de cette avancée : « Nous sommes très fiers de cela à la Commission de l'Union africaine. »

L'intervention de Selma Malika Haddadi met en lumière la vision stratégique de l'ASC 2025 : au-delà des projets individuels, il s'agit de construire un écosystème intégré et durable, capable de transformer l'Afrique en un véritable hub mondial de l'innovation.

TRANSFORMER LES PROMESSES EN ACTIONS CONCRÈTES

L'ASC 2025 a une fois de plus propulsé Alger au centre de l'innovation africaine. La capitale algérienne n'est plus simplement un lieu d'accueil : elle devient un carrefour stratégique, où idées, talents et capitaux convergent pour transformer l'avenir entrepreneurial du continent. Derrière l'effervescence des conférences, des panels et des démonstrations technologiques se cache une ambition claire : faire passer les chiffres et les grandes aspirations en actions concrètes, en donnant aux start-up africaines les moyens de croître, de se structurer et de rayonner au-delà des frontières. Chaque rencontre, chaque partenariat et chaque projet présenté ici illustre cette volonté de transformer la vision en réalité tangible : des idées deviennent des entreprises, des talents deviennent des leaders et des solutions locales deviennent des champions continentaux.

Au-delà de l'événement lui-même, l'ASC 2025 symbolise un engagement concret pour l'avenir. Les investissements, les fonds dédiés et les collaborations panafricaines créent un cadre où les start-up peuvent non seulement exister mais prospérer et impacter la société. L'ASC 2025 est donc plus qu'une conférence : c'est un laboratoire de transformation des idées.

G.Salah Eddine

DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LORS DE L'OUVERTURE DE LA QUATRIÈME ÉDITION DE LA CONFÉRENCE AFRICAINE DES STARTUPS

L'ALGERIE IMPULSE L'AFRIQUE DE DEMAIN

"Vive une Afrique unie, forte, innovante et prospère, avec sa jeunesse et ses talents !"



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que la Conférence africaine des start-up (ASC), dont les travaux se sont ouverts samedi à Alger, traduit l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération continentale fondée sur la durabilité et l'efficacité, notant que cet événement est devenu un incubateur pour ces entreprises au niveau continental.

Dans une allocution adressée aux participants à la 4e édition de la Conférence africaine des start-up (6 au 8 décembre), au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, lue en son nom par le Premier ministre, Sifi Ghrieb à l'ouverture des travaux, le président de la République a souligné l'importance de cet événement continental qui constitue "le plus grand espace rassemblant les jeunes créateurs", et représente "une opportunité renouvelée pour l'échange d'expertises et la promotion de l'entrepreneuriat en Afrique". Il a ajouté que le thème de la Conférence: "Pour l'émergence de champions africains", "est un message clair sur le potentiel de nos jeunes qui transforment les défis en

opportunités et les ambitions en une réalité économique, basée sur la connaissance et l'innovation". De même, la tenue de cette conférence, trois mois seulement après l'organisation par l'Algérie de la Foire du commerce intra-africain (IATF 2025), confirme "notre profond engagement au service de l'Afrique et reflète notre volonté de faire de l'Algérie une destination de référence pour l'innovation et l'intégration économique au sein de notre continent", ajoute le président de la République, soulignant que l'Algérie "a œuvré, ces dernières années, à bâtir un écosystème juridique et réglementaire intégré en soutien aux start-up". Il a en outre précisé que ce système "a permis de dépasser les 13.000 start-up avec la fin de l'année en cours, et ce grâce à un cadre juridique souple et numérisé, un système fiscal incitatif allégeant les charges et favorisant la croissance, et un environnement ouvert à l'innovation, reliant les start-up aux universités, aux centres de recherche et aux entreprises économiques, en sus d'importants investissements dans les infrastructures technologiques et de recherche". Le président de la République a également rappelé son engagement personnel à "atteindre 20.000 start-up à l'horizon 2029", mais, a-t-il ajouté, "notre ambition va au-delà de nos frontières nationales". En effet, a-t-il souligné, la décision de

créer un Fonds continental pour le financement des start-up africaines constitue "une démarche stratégique visant à autonomiser la jeunesse africaine, et se veut un appel explicite à tous les pays frères pour adopter les meilleures politiques renforçant l'innovation et offrant un environnement réglementaire cohérent, propice à la concurrence". A cette occasion, il a réaffirmé "l'importance de permettre à nos start-up d'accéder à une expansion continentale et de construire un marché africain unifié des technologies, à même d'attirer davantage d'investissements et de faire émerger des entrepreneurs africains capables de rivaliser au niveau régional et international". Le président de la République a, par ailleurs, souligné que ce rendez-vous continental où l'Algérie accueille les entrepreneurs des différents pays du continent dans le plus grand espace rassemblant les jeunes créateurs, "se veut une opportunité renouvelée pour l'échange d'expertises et la promotion de l'entrepreneuriat dans l'Afrique ambitieuse, l'Afrique de l'avenir". Il a affirmé que le thème de cette édition "est un message clair sur le potentiel de nos jeunes qui transforment les défis en opportunités, les idées en projets, et les ambitions en une réalité économique basée sur la connaissance et l'innovation", relevant que cette conférence

"incarne l'esprit d'une Afrique ambitieuse et vise à inspirer une nouvelle génération de porteurs de projets, capables de rivaliser au niveau mondial, et à renforcer la souveraineté technologique et économique de notre continent". Le président de la République a salué "la participation record" à cette édition qui reflète l'importance de la conférence, tant au niveau continental qu'international, notamment avec la participation de plus de 40 délégations ministérielles, en sus de 200 exposants et 150 investisseurs et experts internationaux dans les domaines de l'innovation et de l'entrepreneuriat". Ces chiffres, a-t-il poursuivi, "démontrent que cet événement s'impose comme un incubateur pour les Start-up et que notre vision pour l'édification d'une Afrique innovante trouve un large écho auprès de nos partenaires, dans le continent et ailleurs". Après avoir souhaité la bienvenue à la République du Rwanda, en sa qualité d'invitée d'honneur, le président de la République a indiqué qu'elle (Rwanda) est devenue "un modèle continental en matière de transformation numérique et d'innovation, grâce à sa vision stratégique et à sa volonté politique". Le président de la République a souligné que les précédentes éditions ont démontré l'importance de cette Conférence, aussi bien à travers l'adoption de l'Union africaine (UA) des recommandations de "la Déclaration d'Alger" qu'avec les programmes communs visant à soutenir les jeunes entrepreneurs et à limiter la fuite des cerveaux, ajoutant que la précédente édition a été marquée par l'adoption d'une feuille de route pour la mise en œuvre de la stratégie africaine de l'intelligence artificielle qui a jeté les fondements de la transformation numérique et du développement des technologies de pointe dans le continent".

APS

● Le slogan « Fiers des entrepreneurs africains » : un message clair qui exprime les capacités de notre jeunesse à transformer les défis en opportunités, les idées en projets et les ambitions en une réalité économique fondée sur le savoir et l'innovation

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2025 À ALGER

ALGER, LE CŒUR BATTANT DE L'INNOVATION AFRICAINE

La 4^e édition de la Conférence africaine des start-up a été lancée hier avec pour objectif de favoriser l'émergence de champions africains. Cette année, le Rwanda, reconnu comme l'un des leaders du secteur des start-up en Afrique, est l'invité d'honneur. Organisé pour la première fois dans la capitale algérienne, l'événement s'affirme comme un nouveau rendez-vous majeur pour l'innovation et l'entrepreneuriat sur le continent.

L'Afrique change. De Dakar à Nairobi, de Lagos à Kigali, des jeunes entrepreneurs mettent leurs cerveaux en ébullition, cherchent des idées utiles, des solutions concrètes, rêvent en grand. Fintech, e-commerce, éducation digitale, green tech... l'écosystème start-up s'organise enfin, gagne en maturité, en ambition. Cette année, pour donner tout son sens à ce tournant, c'est Alger qui a été choisie pour accueillir la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up — et pas un choix anodin. C'est le reflet d'une capitale qui est aujourd'hui un modèle d'innovation sur le continent africain. La capitale algérienne s'est transformée en plateforme continentale de l'innovation. Sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, l'ASC 2025 a été organisée avec pour objectif de stimuler l'innovation et renforcer l'écosystème des start-up africaines. Alger ne se contente plus d'être un simple point sur la carte : elle revendique un rôle central — hub, pont, carrefour — reliant talents du continent, investisseurs, décideurs et institutions. Avec cette conférence, l'Algérie joue gros : coordonner les efforts, connecter idées et financements, et faire émerger des entreprises capables de transformer l'économie africaine. L'ampleur de l'ASC 2025 se mesure déjà à ses chiffres impressionnants : environ 25 000 participants sont attendus sur trois jours, tandis que plus de 200 exposants venus d'Afrique et d'ailleurs présenteront leurs innovations. À cela s'ajoutent plus de 35 délégations ministérielles, rassemblant des décideurs politiques de haut niveau, et une forte présence d'experts internationaux, d'investisseurs, d'incubateurs et de fonds de capital-risque. Ce mélange soigneusement pensé vise non seulement à créer des liens et des partenariats, mais surtout à générer du business concret, à connecter les idées aux financements et à propulser l'écosystème africain des start-up vers de nouvelles performances. Le programme est dense : panels sur



la fintech, l'intelligence artificielle, l'e-commerce, l'éducation numérique, les technologies vertes ; ateliers pour start-up, sessions de networking, side-events avec des institutions internationales. L'idée n'est pas seulement d'exposer des idées, mais de connecter des talents, des capitaux, des marchés. Un volet important : le financement. L'un des gros obstacles pour les jeunes pousses africaines est l'accès au capital. L'ASC 2025 veut répondre à cela, en rapprochant start-up et investisseurs, en facilitant les rencontres, en multipliant les opportunités de levée de fonds. Un fonds dédié aux start-up africaines, annoncé précédemment, pourrait d'ailleurs être mobilisé prochainement.

L'INTÉRÊT PORTÉ PAR L'ÉTAT À L'ASC

Plus qu'un simple événement, cette conférence traduit la volonté de l'État algérien de faire du pays un hub continental capable de connecter talents, idées et capitaux, et de structurer un écosystème entrepreneurial solide à l'échelle africaine. Le président Abdelmajid Tebboune, lors de Conseils des ministres antérieurs, avait déjà insisté sur l'importance stratégique de l'événement, qualifiant l'ASC de « trait d'union entre les pays africains et le reste du monde ». Pour lui, ce type de rencontre constitue un modèle pour bâtir une économie forte et diversifiée, reposant sur le savoir, l'innovation et l'excellence. En choisissant Alger comme capitale de cette manifestation, l'Algérie affirme son rôle central dans le futur techno-économique du continent et son ambition de transformer le potentiel des start-up en réalisations concrètes et durables. Le ministre de l'Économie, de la Connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, lors d'un entretien avec *Alger16* en septembre, avait lui aussi souligné que son secteur concentre toute son attention sur

cette conférence. Selon lui, l'ASC 2025 constitue un levier clé pour développer un écosystème entrepreneurial intégré, capable de soutenir la croissance des start-up africaines et de stimuler l'investissement local et international. L'État met un accent particulier sur l'accès au financement, le partenariat et l'accompagnement, en s'assurant que la conférence ne soit pas seulement un lieu de visibilité, mais une plateforme d'action concrète. L'événement favorise également la coopération Sud-Sud, attire la diaspora et encourage le développement de solutions technologiques africaines. Selon les responsables de l'État, l'événement constitue aussi un levier de souveraineté technologique : il vise à encourager le développement de solutions africaines, à réduire la dépendance aux technologies étrangères et à construire un marché intégré de l'innovation sur le continent. En accueillant l'ASC 2025, l'Algérie envoie un message clair : elle veut être plus qu'un simple hôte. Elle ambitionne de devenir le moteur et le centre de gravité de l'innovation africaine, là où les idées se transforment en entreprises solides, où le potentiel devient performance, et où le continent affirme sa capacité à créer ses propres solutions.

PLUS QU'UN SALON

L'intérêt de cette conférence dépasse le simple salon ou la vitrine technologique. L'objectif est beaucoup plus large : bâtir une infrastructure continentale d'innovation. En réunissant décideurs publics, acteurs privés, diaspora, investisseurs internationaux, l'ASC 2025 tente de créer des liens durables entre les pays africains — un vrai réseau d'échange Sud-Sud, qui encourage non seulement la technologie, mais aussi la solidarité, le développement local, l'indépendance numérique. Ce hub algérien vise également à favoriser l'inclusion : l'idée que

l'innovation ne soit pas réservée aux grandes métropoles ou aux élites, mais qu'elle soit accessible à tous, que le savoir, la maîtrise technologique, la capacité d'entreprendre, soient diffusés sur tout le continent. Les thématiques abordées ne sont pas superficielles : fintech pour l'inclusion financière, e-commerce pour le développement des marchés locaux, tech verte pour des solutions durables, éducation digitale pour combler les lacunes structurelles. L'événement ne se contente pas de viser le profit : il met l'innovation au service de la transformation sociale, économique, culturelle de l'Afrique.

ALGER A SA CARTE À JOUER

Choisir Alger comme capitale de l'ASC 2025, ce n'est pas un hasard. L'Algérie affiche depuis quelque temps une volonté affirmée de faire de l'économie de la connaissance et de l'innovation un pilier du développement national. Avec ce genre d'événement, le pays montre qu'il veut aussi jouer un rôle à l'échelle continentale — un rôle de pont entre l'Afrique du Nord, l'Afrique subsaharienne, l'Europe, le monde. Le sponsoring de groupes stratégiques comme Groupe Télécom Algérie (GTA) à l'événement confirme l'engagement des acteurs locaux à accompagner le changement — à investir dans le numérique, les infrastructures, les start-up, l'écosystème tech. Mais ce rôle implique des responsabilités : l'Algérie devra soutenir les start-up après l'événement, assurer un cadre réglementaire stable, des incitations financières, un accès aux marchés régionaux. Il faudra que la promesse d'un hub continental ne reste pas un slogan. Si l'Afrique veut vraiment réussir sa mutation économique, la transition vers l'innovation ne doit pas être superficielle. Elle doit être structurée, inclusive, soutenue, durable.

UN PARI AUDACIEUX ET PEUT-ÊTRE UN TOURNANT

La 4^e Conférence africaine des start-up, portée par l'ambition d'Alger, représente plus qu'un salon : c'est un pari sur l'avenir. Un pari sur l'Afrique désirable, technologique, innovante, connectée. Un pari sur des jeunes qui ne veulent plus attendre. Un pari sur un continent capable de produire ses propres solutions — pour ses propres défis. Si l'organisation, l'énergie, la volonté sont là, la réussite dépendra du suivi, de la sincérité, de la capacité à transformer l'enthousiasme en résultats concrets. Mais pour une fois, l'Afrique a mis toutes les cartes sur la table. Alger a pris position. Si ce pari fonctionne, alors l'avenir de l'innovation africaine pourrait bien s'écrire à partir de ce moment-là.

G.Salah Eddine

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2025 À ALGER

JARIUS MARTIN OKANTEY, CO-FONDATEUR DE LA START-UP GHANÉENNE O GAMES, À **ALGER16** :

« INVESTIR DANS LES START-UP, C'EST SOUTENIR DES PROJETS QUI CHANGENT L'AFRIQUE »

En marge de l'événement, Alger16 a eu le privilège de rencontrer Jarius Martin Okantey, co-fondateur de la start-up ghanéenne O Games, qui a bien voulu nous raconter comment son équipe utilise la technologie pour révolutionner l'éducation scientifique avec son projet Simulab et a partagé avec nous sa vision sur les opportunités et défis des start-up africaines dans un marché en pleine effervescence.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR G.SALAH EDDINE

Alger16 : Quelle influence ont eu les éditions précédentes de cette conférence sur l'écosystème africain des start-up ?
Jarius Martin Okantey :

Pour nous, et les start-up émergentes, comme la nôtre, ces éditions ont été essentielles. Avant, nous avions des idées, mais peu d'endroits où les concrétiser. Les éditions précédentes ont permis aux innovateurs de se faire entendre, de transformer leurs idées en projets tangibles.

Elles ont vraiment ouvert la voie à une nouvelle génération de start-up et d'entrepreneurs africains. Et je suis convaincu que cette édition et les suivantes continueront sur cette lancée.

Et cette édition 2025, ici à Alger, comment la percevez-vous ?

Franchement, elle est impressionnante ! Tout est pensé dans les moindres détails : les stands sont spacieux et accueillants, l'organisation est quasi parfaite... On sent que beaucoup de réflexion a été mise dans cet événement. Ça montre le sérieux et l'ambition de cette conférence.

Pouvez-vous nous parler de votre start-up ?

Bien sûr. Notre start-up se nomme O Games. Notre mission est claire : démocratiser l'éducation scientifique en Afrique. Au Ghana et dans beaucoup de pays d'Afrique de l'Ouest, les écoles enseignent la science, mais les élèves n'ont souvent pas accès aux laboratoires pour pratiquer. C'est là que Simulab entre en jeu. C'est un laboratoire virtuel accessible sur téléphone, tablette ou ordinateur. Les élèves peuvent y réaliser des expériences comme s'ils étaient dans un vrai labo, rendant l'apprentissage pratique et interactif, même sans infrastructures physiques. C'est notre manière de combler un véritable vide éducatif.

Selon les experts, ce qui manque souvent aux start-up africaines, c'est le budget. Alors dites-nous, côté financement, quelles perspectives pour votre start-up ?

C'est totalement vrai, le financement est la clé pour la concrétisation des idées. Pour nous aussi. Comme toutes les start-up, nous avons besoin d'investissements. Et pas seulement d'investisseurs africains : nous appelons aussi ceux du monde entier à regarder vers l'Afrique. Les start-up africaines regorgent de potentiel. Nous sommes innovants, nous identifions les problèmes et créons des solutions concrètes. Investir ici, c'est



PHOTO : ALGER16

voir un vrai retour sur investissement et soutenir des projets qui changent la vie.

Un dernier mot pour les investisseurs algériens et africains ?

Je dirais simplement : venez découvrir l'écosystème africain ! Les fondateurs africains sont créatifs, déterminés et orientés solutions. Et si vous voulez un exemple concret, jetez un œil à ce que nous faisons au Ghana. Vous y trouverez innovation et impact, et surtout, des idées prêtes à transformer l'éducation et la technologie sur le continent.

G.S.E.

GROUPE TÉLÉCOM ALGÉRIE SOUTIEN À L'ÉMERGENCE DES START-UP AFRICAINES

Le Groupe Télécom Algérie a annoncé, jeudi dernier, dans un communiqué, sa participation à la quatrième édition de la Conférence africaine des start-up, en tant que sponsor stratégique.

L'événement s'est ouvert hier et se poursuivra jusqu'à demain soir. À cette occasion, le Groupe réaffirme son engagement stratégique en

soutenant ce rendez-vous continental majeur. Un pavillon entier sera dédié à la présentation des dernières solutions numériques et innovations technologiques. « Une initiative qui témoigne de notre engagement à soutenir l'écosystème numérique et à promouvoir la transformation digitale aux niveaux national et africain », précise le communiqué.

Organisée sous le haut patronage du président de la République, la conférence s'inscrit dans la volonté de l'Algérie de favoriser la création de start-up, promouvoir l'innovation technologique et encourager les partenariats stratégiques entre acteurs publics et privés.

En soutenant cet événement, organisé par l'entreprise Aventure, le Groupe

Télécom Algérie réaffirme sa mission de faciliter l'accès aux technologies numériques et de contribuer à la modernisation de l'économie nationale.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de numérisation, visant à renforcer la souveraineté

technologique de l'Algérie et à consolider son rôle de pôle d'innovation régional. À travers ce partenariat, le Groupe renouvelle son engagement « à soutenir les grands projets numériques, à promouvoir l'accès à la technologie et à contribuer à la modernisation de l'économie nationale ». Cette quatrième édition de la conférence confirme une fois de plus son succès, en permettant aux exposants et investisseurs de nouer des contacts, d'échanger des idées et de bénéficier de l'expérience des acteurs du secteur, le tout en quelques jours seulement.

Abir Menasria



LA FORMATION PROFESSIONNELLE UN PARTENAIRE CLÉ POUR CONSTRUIRE L'AFRIQUE DE DEMAIN

Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels participe à la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up. Il prend part aux sessions principales, aux dialogues stratégiques et aux ateliers spécialisés. Cette participation permet au ministère de présenter sa vision d'un avenir construit sur le développement des compétences. Elle vise aussi à renforcer la coopération avec les partenaires africains et internationaux engagés dans l'autonomisation des jeunes.

Les centres d'excellence occupent une place centrale dans cette démarche. Ils servent de plateformes d'innovation et proposent des parcours de formation avancés.

Le ministère met également en avant le renforcement des compétences, selon les standards WorldSkills Africa. Cette approche encourage l'excellence professionnelle et la compétitivité.

L'amélioration de l'employabilité des jeunes est un autre objectif essentiel. Des mécanismes concrets sont proposés pour faciliter leur insertion dans le marché du travail.

Le ministère partage aussi des visions stratégiques sur l'avenir des compétences et sur l'évolution de l'économie africaine.

Ces perspectives visent à anticiper les besoins futurs du continent.

Enfin, des programmes de formation avancée sont destinés aux apprenants africains. Ils permettent de développer des talents capables de relever les défis de demain.

Le ministère réaffirme ainsi son engagement à renforcer les capacités africaines et à soutenir un développement durable et inclusif.

Ensemble, faisons progresser les compétences et ouvrons de nouveaux horizons.
Cheklat Meriem

PROJET DE RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE PRÉSENTATION D'UNE NOUVELLE CARTE TERRITORIALE DE L'ALGÉRIE

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présenté jeudi dernier, devant la Commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial du Conseil de la nation, le projet de loi relatif à l'organisation territoriale du pays.

Le ministre a précisé que le projet de loi, modifiant et complétant la loi 84-09 relative à l'organisation territoriale, vise principalement à promouvoir 11 circonscriptions administratives au rang de wilayas à part entière, portant ainsi la nouvelle organisation territoriale à 69 wilayas, comprenant 1 541 communes. Cette démarche intervient « en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité d'actualiser l'organisation territoriale pour l'adapter aux mutations démographiques et socioéconomiques », a indiqué M. Sayoud. Elle permettra aux autorités locales d'assumer pleinement leurs missions et prérogatives, de promouvoir le développement, d'accroître l'attractivité des territoires



d'améliorer le cadre de vie des populations, notamment dans les Hauts-Plateaux et le Sud. À cet égard, le ministre a rappelé que l'approbation de la promotion de onze circonscriptions en wilayas avait été décidée lors du Conseil des ministres du 16 novembre 2025. Il s'agit de : Aflou, Barika, Ksar Chellala, Messaad, Aïn Oussara, Bou Saâda, El Abiodh Sidi Cheikh, El Kantara, Bir El Ater, Ksar El Boukhari et El Aricha. Selon M. Sayoud, cette décision « n'est pas une simple augmentation formelle du nombre de wilayas, mais une réponse explicite aux aspirations des citoyens à bénéficier de services publics de qualité, de procédures moins complexes et d'opportunités de développement plus équitables et équilibrées ».

Il a ajouté que cette promotion « contribuera à faire progresser le processus de développement dans ces territoires, à l'encadrer et à l'accompagner par la réalisation de projets d'investissement structurants qui valoriseront le potentiel de ces zones, créeront des activités économiques génératrices de richesse et offriront des opportunités d'emploi ».

Ces nouvelles wilayas couvrent 100 000 km², soit 43 % de la superficie totale des wilayas-mères, et abritent une population de plus de 2,5 millions d'habitants, représentant 25 % de la population des wilayas-mères. Elles comprennent également 40 daïras et 108 communes, ce qui reflète « le poids démographique et administratif important de ces circonscriptions et

confirme la nécessité de poursuivre les efforts visant à renforcer la décentralisation afin d'améliorer les services publics et de consacrer l'équilibre du développement », a précisé le ministre.

M. Sayoud a indiqué que le projet de loi fixe une période transitoire d'un an, s'étendant jusqu'au 31 décembre 2026, durant laquelle les autorités des wilayas-mères continueront d'exercer toutes les prérogatives et obligations liées à la gestion des structures et services des nouvelles wilayas, jusqu'à leur pleine opérationnalité.

Dans ce cadre, les walis des wilayas-mères continueront l'exécution des budgets primitifs, permettant ainsi aux nouvelles wilayas d'exercer effectivement leurs missions à partir du 1er janvier 2027 dans des conditions organisationnelles adaptées.

Le ministre a ajouté qu'une fois la loi promulguée et publiée, une série de mesures sera engagée, notamment la nomination de walis, de secrétaires généraux et de directeurs exécutifs, ainsi que la mise en place des dispositions relatives aux élections législatives et locales, et l'installation des services de sécurité et financiers. Avec cette réorganisation territoriale, l'Algérie franchit une étape majeure vers un développement plus équilibré et une meilleure proximité des services publics pour ses citoyens, tout en préparant ses nouvelles wilayas à relever les défis de demain.

Cheklat Meriem

UNIVERSITÉ DE TINDOUF QUAND LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DEVIENT LE MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé jeudi dernier à Tindouf que la transformation du centre universitaire « Ali Kafi » en université constituait une concrétisation tangible du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Cette initiative traduit un engagement clair : faire de l'université un levier de développement local et national, et construire un avenir riche en connaissances pour les étudiants.

Lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre a expliqué que cette promotion permettra à Tindouf d'accompagner pleinement son développement, en renforçant le rôle de l'université dans la recherche scientifique, la création de richesses et la valorisation du savoir. Il a souligné que cette démarche s'inscrit dans la vision globale du Président pour faire de l'Algérie un pays émergent d'ici 2027, tant sur le plan économique que scientifique, social et culturel. L'université de Tindouf est appelée à jouer un rôle moteur dans le développement local, en transformant les ressources naturelles de la région en atouts productifs, en valorisant la formation de ses étudiants et en capitalisant sur les résultats de la recherche scientifique. L'institution vise également à renforcer l'entrepreneuriat et son rôle économique, en particulier dans les secteurs minier, agricole, environnemental et des énergies renouvelables.



Le ministre a insisté : « L'ambition de l'université est de devenir une force douce et économique, capable de dynamiser la communauté locale grâce à la diversité de ses programmes et à l'efficacité de sa production scientifique, tout en se positionnant comme un pôle régional attractif pour étudiants et chercheurs à l'échelle nationale et africaine. »

Conformément au modèle des universités de quatrième génération, l'université de Tindouf s'engage à répondre aux enjeux économiques, sociaux et culturels de son environnement local, à nouer des partenariats avec des institutions académiques nationales et internationales, et à renforcer la coopération entre ingénieurs, chercheurs et universitaires.

La transformation du centre universitaire « Ali

Kafi » en université constitue une avancée majeure pour la région : elle favorisera le développement par la production, la diffusion et l'approfondissement des connaissances, tout en répondant aux besoins de la société.

Au cours de sa visite, le ministre a supervisé la signature de plusieurs accords de coopération entre l'université de Tindouf et l'Agence nationale pour la valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique, la Chambre de commerce et d'industrie de Tafaghout, l'Agence algérienne de promotion des investissements, l'Académie internationale pour l'enseignement de l'anglais, ainsi que la Chambre des industries et de l'artisanat et des métiers.

Il a également inspecté les infrastructures universitaires liées à l'économie, telles que l'incubateur, le bureau de liaison, le centre de développement de l'entrepreneuriat et le centre d'intelligence artificielle, tout en supervisant une campagne de reboisement sur le campus. Enfin, M. Baddari a évalué les projets étudiants innovants, rencontré la communauté universitaire et honoré les créateurs de micro-entreprises et de start-up, ainsi que les lauréats du label « Label ».

En tout cas, aujourd'hui, Tindouf ne se contente plus d'accueillir des étudiants : elle construit une université capable de transformer le savoir en moteur de développement, et de faire rayonner la région sur la scène nationale et africaine.

Abir Menasria

MÉDIAS TOURISTIQUES EN ALGÉRIE LES PILIERS DE LA PROMOTION NATIONALE

Sous le patronage du ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, un hommage appuyé a été rendu, jeudi dernier à Timimoun, au rôle central des médias dans la valorisation des atouts touristiques de chaque région du pays, tant à l'échelle continentale qu'internationale.

En marge de l'ouverture du 7e Festival international du tourisme saharien, M. Bouamama a insisté sur la responsabilité des médias à mettre en lumière les richesses naturelles et les attraits touristiques propres à chaque territoire, notamment les régions sahariennes, et à les promouvoir auprès d'un public mondial. À ce titre, le ministre a rappelé l'exemple



récent d'un média américain qui avait réalisé un reportage vidéo sur la région de Timimoun, diffusé avec un succès notable. Il a souligné que plusieurs médias internationaux s'intéressent désormais au

potentiel touristique et aux ressources exceptionnelles du Sud algérien. Dans ce contexte, il a affirmé que certaines zones touristiques du Sud « doivent être présentées de la meilleure manière

à travers les médias pour attirer davantage de visiteurs ». Il a, par ailleurs, fait référence aux chiffres communiqués par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, indiquant un afflux important de touristes étrangers dans le Sahara algérien cette année par rapport aux années précédentes. Le ministre a ajouté que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, compte sur le secteur du tourisme pour contribuer à la diversification de l'économie nationale et en faire un moteur durable de développement. Dans cette stratégie, le rôle des médias est jugé essentiel pour renforcer l'attractivité du pays. En tout cas, si le Sahara fascine, encore faut-il savoir le raconter. Et pour Zoheir Bouamama, l'Algérie ne manque pas de paysages à montrer, mais seulement de médias prêts à les porter jusqu'au monde.

Abir Menasria

PRÉSERVATION DE LA MÉMOIRE NATIONALE ET DE SES SYMBOLES UN ENGAGEMENT LÉGAL ET UN DEVOIR MORAL

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a souligné, jeudi dernier à Alger, que la préservation de la Mémoire nationale et de ses symboles constituait un engagement



légal et un devoir moral. Lors d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales à des membres du gouvernement, M. Tacherift a indiqué que les tentatives visant à porter atteinte à l'histoire et à déformer les symboles nationaux, « n'entameront en rien la force de la Mémoire nationale ni l'attachement des Algériens à leurs symboles historiques et à leurs valeurs nationales », soulignant que « la préservation de la mémoire nationale et la criminalisation de toute atteinte à celle-ci sont non seulement un engagement légal, mais aussi un devoir moral ». Les textes législatifs et réglementaires « ont instauré une protection solide des valeurs et des symboles nationaux et ont mis un terme à toute tentative d'atteinte à l'histoire de l'Algérie », a-t-il ajouté. Dans le cadre d'une approche gouvernementale coordonnée et d'une stratégie globale, le ministère œuvre, en collaboration avec différents secteurs et établissements spécialisés, « à la mise en place de mécanismes nationaux intégrés afin de protéger la mémoire nationale contre toute tentative de déformation et de remise en cause », a soutenu le ministre. Par ailleurs, M. Tacherift a indiqué que la

réforme du système législatif et réglementaire relatif au secteur des moudjahidine et des ayants droit « constitue l'une de nos principales priorités, en vue de suivre l'évolution de l'arsenal juridique de l'Etat ». Il a affirmé que « le

projet d'amendement de la loi relative au moudjahid et au chahid fait l'objet d'une étude approfondie au niveau de la commission ministérielle, à même d'améliorer la qualité des textes juridiques, et sera soumis, une fois finalisé, à l'institution législative, conformément aux procédures en vigueur ». Concernant la documentation des sites historiques et des grandes batailles, l'entretien des cimetières de chouhada, la préservation des témoignages vivants, ainsi que le traitement des questions liées aux droits des moudjahidine et des enfants de chouhada, le ministre a rappelé que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, insiste sur « l'importance de préserver la Mémoire nationale, de transmettre le serment des valeureux chouhada et de veiller à la prise en charge des moudjahidine, afin de consacrer la culture de reconnaissance, de renforcement de la cohésion nationale et de consolidation du front intérieur ». Le ministre a fait état du recensement de 5 215 monuments historiques, 1 299 cimetières de chouhada, ainsi que la collecte de 46 305 témoignages soit un volume horaire dépassant 33.482 heures.

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU VOLONTARIAT LANCEMENT DU MARATHON ÉCOLOGIQUE DE LA JEUNESSE

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a donné vendredi dernier, près du lac Tonga dans la commune d'El Kala, le coup d'envoi du marathon écologique de la jeunesse, organisé à l'occasion de la Journée mondiale du volontariat (5 décembre). Placée sous le slogan « Pour une conscience écologique plus forte et un environnement plus propre », cette initiative a rassemblé de nombreux jeunes des deux sexes venus de différentes wilayas, qui ont parcouru un parcours de 7 km allant des berges du lac Tonga jusqu'au rond-point de la commune de Souarakh. En marge de l'ouverture de la 6e rencontre nationale des jeunes volontaires, à l'auberge de jeunesse « Tonga », le ministre Hidaoui a souligné que la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de faire des jeunes le pivot du développement et du progrès en Algérie, constitue une stratégie « sage et judicieuse ». « La stratégie nationale pour le secteur de la jeunesse commence à se concrétiser à travers de nombreuses initiatives et décisions. L'Algérie ne célèbre pas uniquement la Journée mondiale du volontariat, mais affirme également la volonté de ses jeunes engagés à construire leur pays et à investir dans leurs capacités », a déclaré le ministre. Lors de cette journée, M. Hidaoui a salué la présence du président de l'association Algérie verte, Fouad Maali, qui a été honoré du Trophée du jeune volontaire de l'année 2025, en reconnaissance de son engagement et du succès de la campagne « Plantation d'un million d'arbres » lancée en octobre dernier dans toutes les wilayas du pays. Le ministre a également visité l'auberge de jeunesse « Tonga » où il a découvert une exposition regroupant des œuvres de jeunes talents venus de différentes régions d'Algérie. L'exposition comprenait plusieurs espaces thématiques, notamment l'intelligence artificielle, la musique, le club d'autonomisation des femmes, l'entrepreneuriat et l'impression thermique. Par la suite, M. Hidaoui s'est rendu sur la passerelle en bois enjambant le lac Tonga, où il a remis médailles et prix symboliques aux 10 premiers lauréats du marathon écologique dans une ambiance festive et conviviale, entouré de nombreux jeunes volontaires. La journée s'est conclue avec le lancement d'une campagne de plantation de 10.000 arbustes, accompagnée de conseils techniques sur les méthodes de plantation prodigués sur place par le président de l'association Algérie verte, encourageant ainsi les jeunes à s'impliquer concrètement dans la protection de l'environnement et la valorisation du territoire.

Cheklat Meriem

www.alger16.dz
f Alger16 quotidien



LA 12^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

LA MINISTRE BENDOUDA MET EN AVANT LE RÔLE SOCIAL DU CINÉMA

La 12^e édition du Festival international du film d'Alger (AIFF) a été officiellement inaugurée jeudi soir par la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, lors d'une cérémonie prestigieuse au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi. La République de Cuba est l'invitée d'honneur de cette édition qui se déroulera jusqu'au 10 décembre, rassemblant cinéastes, artistes et professionnels du cinéma du monde entier.

La cérémonie a réuni de nombreuses personnalités, parmi lesquelles le conseiller du Président chargé de la communication, Kamel Sidi Saïd, le président de l'ANIRA, Amar Bendjedda, le directeur général de l'EPTV, Mohamed Baghali, ainsi que l'ambassadeur de Cuba en Algérie, Hector Igarza Cabrera, aux côtés de diplomates, artistes et invités internationaux.

Dans son allocution d'ouverture, la ministre Bendouda a insisté sur l'importance du festival pour le rayonnement culturel du pays : « Ce festival représente une vision culturelle qui fait de la créativité une force de construction sociale. Le cinéma ouvre la voie à la diversité, au dialogue et à une meilleure compréhension des expériences humaines. Chaque film projeté enrichit notre patrimoine symbolique et renforce un projet culturel fondé sur l'ouverture, l'imagination et la connaissance. » Elle a également souligné la dimension universelle et humaniste du cinéma : « Le cinéma n'est pas seulement un art. C'est un langage capable de rapprocher les peuples, de préserver la mémoire et de transmettre des valeurs universelles. Notre devoir est de soutenir ceux qui créent, innove et racontent le monde avec courage. » Le commissaire du festival, Mehdi Benaïssa, a rappelé les défis auxquels le cinéma algérien et international est confronté, tout en soulignant son rôle essentiel dans la mémoire collective et la transmission culturelle : « Le cinéma traverse les frontières, les générations et les transformations technologiques, mais il reste un outil précieux pour raconter l'histoire de demain. » L'ambassadeur de Cuba a exprimé sa fierté pour la mise à l'honneur de son pays, saluant les liens historiques entre Alger et La Havane et appelant à renforcer la coopération cinématographique à travers les coproductions, la formation et les échanges techniques : « Le cinéma est un pont entre les sociétés et les cultures, un moyen de rapprocher les peuples. » La soirée a également rendu hommage à plusieurs grandes figures



PHOTOS : ALGER16

CETTE 12^e ÉDITION PROPOSE UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE DE PLUS DE 100 FILMS EN PROVENANCE DE 28 PAYS.

du cinéma algérien et international. Une projection exceptionnelle a été consacrée au film « Le Plongeur du désert » (1952) du réalisateur algérien Tahar Hennache, restauré pour le 70^e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne. Des hommages ont suivi pour des légendes du septième art telles que Mohamed Lakhdar Hamina, Baya Bouzar

(Biyouna), Faouzi Saïchi, ainsi que des artistes contemporains tels que Salah Aougrout et la réalisatrice cubaine Lizette Vila.

Cette 12^e édition propose une programmation exceptionnelle de plus de 100 films en provenance de 28 pays. La compétition officielle regroupe 50 œuvres, incluant des longs et courts métrages, ainsi que des documentaires, tandis que 51 films sont projetés hors compétition dans des sections thématiques comme Cinéma cubain, Portes ouvertes sur la

Palestine, Panorama du cinéma algérien et Panorama du Sud global. Le festival organise parallèlement le Marché international du film d'Alger, un espace de rencontres professionnelles, ainsi que le Cini Lab, laboratoire de formation dédié aux étudiants et jeunes talents, proposant des ateliers sur le scénario, les effets visuels et sonores, et d'autres métiers du cinéma.

À l'issue de la cérémonie, la ministre Bendouda a rappelé la portée sociale et éducative de l'événement : « Ce festival n'est pas seulement un lieu de projection, c'est un lieu de transmission, d'écoute et de respect. Quand l'image se met au service de l'humain, elle devient un outil de paix et de fraternité. » Elle a ajouté :

« Notre ambition est de faire de chaque édition un moment de partage où le cinéma rapproche les peuples, renforce la mémoire et inspire les nouvelles générations. » Avec une programmation dense, des hommages émouvants et une forte présence internationale, le

Festival international du film d'Alger confirme sa place comme l'un des rendez-vous culturels majeurs de la région, offrant à la capitale un rayonnement artistique et un espace unique de dialogue interculturel.

Cheklat Meriem et Abir Menasria



ALGER16, Le quotidien du Grand Public

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DE MAIN À L'ANP
LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

C'EST LA RENTRÉE !

PARDONNE-NOUS,
GHAZA

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

LES BESOINS EN EAU PENDANT L'EFFORT

Pendant l'effort physique, il est crucial de maintenir une bonne hydratation car la transpiration entraîne une perte importante d'eau et de minéraux.



Lorsque l'on pratique un sport de loisir, il n'est pas nécessaire d'enrichir son alimentation de manière spécifique. En revanche, l'hydratation demande, pendant et après l'effort, une attention particulière pour que l'organisme ne souffre ni de déshydratation sévère ni de carences.

LES PERTES D'EAU PENDANT L'EFFORT SPORTIF BOIRE SPORT

L'organisme doit éliminer le surplus de chaleur dégagé par l'activité des muscles ; transpirer est le moyen le plus efficace d'y parvenir. La sueur représente 70 à 80 % des pertes d'eau pendant et après l'effort. La sudation provoque également une perte de minéraux, indispensables au bon fonctionnement du corps. La quantité de sueur produite augmente avec l'intensité de l'exercice, mais également avec la

température et le taux d'humidité de l'air ambiant. Les pertes en eau varient d'un demi-litre à deux litres et demi par heure. Par une journée chaude et moite, un triathlète peut perdre jusqu'à quinze litres d'eau !

Un match de football ou de tennis entraîne l'élimination de trois à quatre litres d'eau. Les femmes ont tendance à moins transpirer que les hommes et sont souvent plus attentives à leur réhydratation.

LES RISQUES LIÉS À LA PERTE D'EAU PENDANT L'EFFORT SPORTIF

La soif pendant l'effort est un indicateur trop tardif du degré de déshydratation. Pour cette raison, il est indispensable de se forcer à boire dès le début de l'exercice. Les problèmes provoqués par la déshydratation peuvent avoir de graves

conséquences. Une perte en eau équivalente à 2 % du poids (1,4 litres pour un homme de 70 kilos, 1 litre pour une femme de 50 kilos) diminue sérieusement les performances et augmente les risques de tendinites (inflammations des tendons). Les battements du cœur sont plus rapides, la capacité d'endurance diminue, la température du corps augmente et de graves problèmes de santé peuvent survenir dès que les pertes en eau dépassent 4 % du poids.

Il est possible de mesurer ses pertes en eau, en se pesant avant et après une épreuve ou un entraînement, et en tenant compte du poids de l'eau bue pendant l'effort. Cette mesure permet de connaître la quantité d'eau à boire après l'exercice de même que celle à prévoir pour la fois suivante. Les pertes hydriques peuvent varier de 0,5 à 2,5 litres par heure selon l'intensité, la température et l'humidité. Il est recommandé de boire

régulièrement de petites quantités, environ 150 à 200 ml

toutes les 15 minutes, soit entre 500 et 750 ml par heure, pour éviter la déshydratation sans surcharger le système digestif. Il ne faut pas attendre la sensation de soif, mais anticiper la consommation d'eau dès le début de l'exercice. L'eau doit idéalement être enrichie en électrolytes (sodium, potassium) pour compenser les pertes minérales. Cette hydratation permet de préserver les performances et d'éviter des effets négatifs comme la diminution de 20% des capacités physiques dès 2% de perte de poids par déshydratation. Avant l'effort, il est conseillé de boire environ 500 ml dans les 2 heures précédant l'activité, toujours en petites quantités pour éviter les troubles digestifs. Pendant l'effort, l'hydratation régulière doit se poursuivre toutes les 10 à 15 minutes. Après l'effort, il est important de se réhydrater pour faciliter la récupération musculaire et le rééquilibrage

électrolytique. Selon le niveau d'effort et les conditions climatiques, un sportif peut perdre plusieurs litres d'eau par heure, ce qui rend indispensable un suivi attentif des apports hydriques.

EN RÉSUMÉ

les besoins en eau pendant l'effort dépendent de nombreux facteurs, mais une bonne pratique est de boire environ 500 à 750 ml par heure, en petites quantités fréquentes, sans attendre la soif, avec un apport en électrolytes pour compenser la sudation et maintenir les performances optimales.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

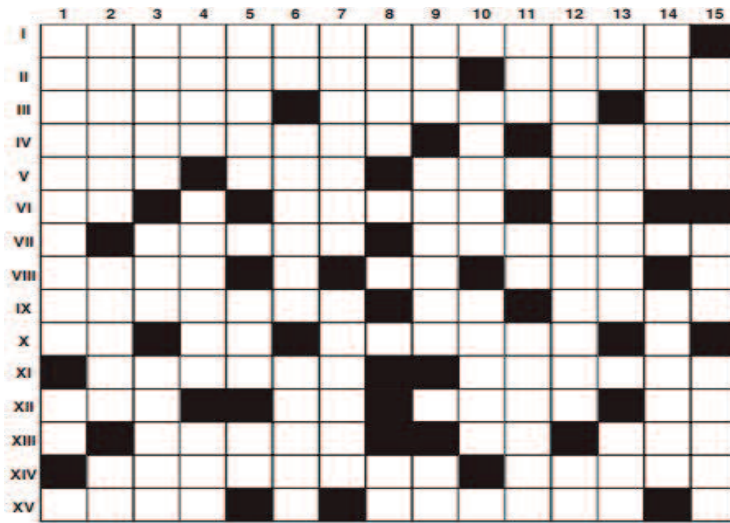
Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

Mots Croisés N°1304



HORIZONTALEMENT

I. Ile Bourbon, autrefois. II. Elles sont basses près de l'Equateur. Bonnes à changer. III. Perdu. Ensemble des habitudes. Soleil d'Egypte. IV. Moitié Noirs, moitié Blancs. A moitié étourdi. V. Celui du Poutou fait race. Attrapé. Elles sont volcaniques dans l'explosion du cratère. VI. A l'entendre, il a été mal accueilli. Religion des musulmans. Fin de soirée. VII. Fruit du hêtre. Radis fort. VIII. Petite île des mers chaudes. Il prend sa source dans l'Atlas. Il travaille au pif. IX. Ce que fait l'alcool sur votre peau. Morceau d'épave. Site où on prend l'air. X. Quartier ouest d'Etat. Fleuve côtier. Boisson-remède. XI. Capitale en Nouvelle-Calédonie. Jeunes saumons. XII. La grande bleue. Il raconte notre vie. Celle des sables fleurit en cristaux. Vache sacrée. XIII. Il a sa pointe en Guadeloupe. C'est nickel. Habitant. XIV. Palmier qui se mange. Bâton armé pour la chasse. XV. Elle a eu sa route à travers l'Asie. Etat d'Afrique occidentale.

VERTICALEMENT

1. Ancienne île de France. Bougé. 2. Elle supporte Venise. A mettre parfois le soir, même sous les tropiques. Fleuve d'Italie. 3. Glérou. Métal. Quand l'opaleux n'est qu'à moitié riche. 4. Raconteur. Il nous promène sur l'eau. Terre en mer. 5. Sans chef. Oncle à voir en Amérique. Un peu de temps. 6. Déchiffré. A visiter à Ur. Pour les bijoux. 7. Endroit où aller. Certaines se visitent sous l'eau. 8. Huile turque. Deux lettres du Togo. 9. Du côté du soleil levant. Grande case antillaise. Obtenue. 10. Savant musulman. Celui des Neiges est volcan à La Réunion. 11. Découverte. Déesse-vache. Il vit au vert dans le désert. 12. L'actuelle Ile Maurice. Saint de Bigrone. 13. Cardinaux. Langue des îles de l'Océan Indien. Mot de mal. 14. Dieu marin. Revenu à la vie. 15. Poissons méditerranéens. Celui du Sri-Lanka est excellent. Bonne pour la religion.

SOLUTION N°1303

HORIZONTALEMENT:

I. CONTEMPLATIONS. II. ODE. IENA. SAIS. III. SEVEREMENT. EPEE. IV. ESERINE. EES. OGN. V. TEU. TENTER. ILES. VI. TT. SORT. NOE. VII. EB. RIVALES. DOME. VIII. AGIRA. IR. PENAL. IX. ILE. ENTERRE. LI. X. ELNE. TONICITE. XI. ADULE. SB. NIPPE. XII. ADRESSE. LUTTE. XIII. LEE. BRE. RITES. XIV. BS. PLI. RE. IRE. XV. JULIETTE. ETES.

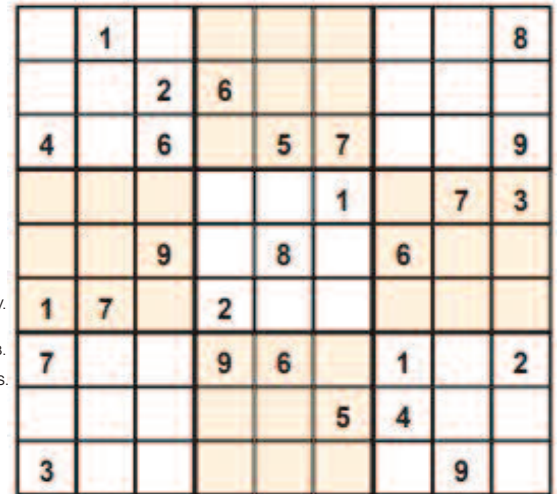
VERTICALEMENT:

1. COSETTE. IE. ALBA. 2. ODESETBALLADES. 3. NEVEU. GENDRE. 4. ER. SRI. EUE. NU. 5. ECRITOIRE. LSD. 6. ENERVANTES. PI. 7. PIMENTA. TO. EBLE. 8. LEE. LIENS. RIT. 9. ANNEETERRIBLE. 10. TATER. RC. RE. 11. PEINTRE. 12. OSE. IODE. TITI. 13. NAPOLEONLEPETIT. 14. SIEGE. MAI. ERE. 15. SENSUEL. FESSES.



RÈGLES DU JEU N° 1304

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.



SOLUTION N°1303



CHOISIS LE BON CHEMIN



PHOTO DU JOUR



Comment le conducteur a-t-il fait pour défier les lois de l'équilibre ?

MOTS MÊLÉS



AMPLE
AQUAGYM
AQUATIQUE
ATOLL
BAINS
BARQUE
BASSIN
BLEU
BOIRE
BORD
BRASSE
BULLE
CALANQUE
CASCADE
CORNE
CRAWL
CRIQUE

DIGUE
DOUCHE
ETANG
EUREKA
FLOTTER
GROG
HAMMAM
JACUZZI
JETSKI
KAYAK
LAGON
LAGUNE
MARE
MOULE
NATATION
OCEAN
ORAGE

PECHE
PEDALO
PISCINE
PLONGEE
RAFTING
RIVIERE
SAUNA
SOURCE
SPA
THERMES
TITRE
TRIMARAN
VAGUE
VALSER
VOILE
YACHT
YUCCA

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°290

La phrase-mystère est : DROIT DE VOTE



BAHREÏN 1 - ALGERIE 5 L'EN, LE RÉVEIL DES CHAMPIONS !

P.15



LA CHRONIQUE DU MONDIAL ARABE

La Palestine fait sa révolution au Qatar

Le programme d'aujourd'hui

A 18h
Syrie - Palestine
Qatar - Tunisie

L'entame de la Coupe arabe 2025 est déroutante et attrayante ! Rien ne s'est déroulé comme prévu, en dehors du grand cérémonial festif d'ouverture qui a tenu toutes ses promesses. Grandiose ! De ce côté, le Qatar a encore placé la barre très haut. Et comme, lors de la précédente édition, en 2021, ou encore de l'historique Coupe du monde accueillie l'année d'après, cette fois encore, il a bien

assumé, et assuré. Doha a illuminé autour, et au loin. Le Qatar a encore fait écarquiller les yeux du monde. Sauf que, sur la pelouse, et dans la compétition, la réussite n'a pas vraiment suivi. Al Annabi a perdu (0 - 1) d'entrée face à la Palestine. Puis s'est pris au piège du nul (1 - 1) contre la Syrie. Tout comme ce fut le cas pour l'Algérie, le champion en titre, qui s'en est sortie à bon compte (0 - 0) contre le Soudan, pourtant en plein tumulte interne. La Tunisie n'a pas eu un meilleur départ non plus, en se

faisant battre (0 - 1) par la Syrie, avant de se faire encore accrocher (2 - 2) par la révolte palestinienne. Pendant ce temps, c'est la Palestine, meurtrie, qui fait sa révolution à Doha. Le parcours jusque-là époustouffant du Fiday ne laisse personne indifférent. Ça rappelle un peu, toute proportion gardée, l'épopée de la glorieuse équipe du FLN. Forcément, on s'incline devant.

Djaffar Chilib

TIRAGE AU SORT DU MONDIAL 2026

ARGENTINE - ALGÉRIE

UN CHOC FACE AU CHAMPION POUR L'ENTAME

Les Verts entameront le tournoi avec un choc programmé d'entrée dans la phase de groupes contre l'Argentine. Un véritable défi pour le capitaine Mahrez et ses camarades qui retrouvent le Mondial, après plusieurs années d'absence. Le défi est d'envergure, mais il s'accompagne d'une opportunité unique de briller sur la scène planétaire dès les premiers matchs. En effet, en termes de visibilité, l'Algérie ne pouvait être mieux servie avec ce choc face au tenant du titre. En plus, en dehors de cet adversaire de calibre franchement supérieur, le reste du groupe paraît plus ou moins équilibré et laisse une belle marge de manœuvre à la sélection de Vladimir

Le tirage au sort de la Coupe du monde 2026, organisé avant-hier à Washington, a placé l'Algérie dans le Groupe J, en compagnie de l'Argentine, détentrice du trophée, l'Autriche et la Jordanie.

Petkovic de prétendre à un classement favorable qui lui permettrait de viser la qualification pour la phase à élimination directe.

En effet, l'Argentine est certes là, mais l'Algérie est loin de se dire qu'elle a hérité du groupe de la mort, comme on le dit. Tout en gardant la

prétention mesurée, les Verts ont aisément le droit de croire que la deuxième place qualificative directe de ce groupe reste jouable.

REVOILÀ L'AUTRICHE, 44 ANS APRÈS !

En cours de route, l'Algérie aura surtout l'opportunité de solder un compte avec la sélection autrichienne qui lui avait barré la route d'un second tour en 1982, après son historique honteuse combine avec la RFA durant le Mondial espagnol. Globalement, les protégés de Petkovic devraient se présenter lors de cette phase finale 2026 plutôt convaincus, après une qualification maîtrisée. Les joueurs et le staff devraient avoir surtout l'ambition de jouer sans complexe, et tenter de profiter de chaque match pour créer la surprise. Face à l'ogre argentin, il devra falloir particulièrement miser sur une bonne organisation défensive, et pourquoi pas, parallèlement, prétendre à une efficacité offensive avec un bon esprit de groupe pour espérer arracher des points.



Dans le Groupe J, deux bons résultats contre l'Autriche et la Jordanie sont en tout cas essentiels pour espérer se qualifier. Le vrai enjeu sera certainement la capacité des joueurs à se transcender, à traiter chaque match comme une finale et à tirer profit de l'engouement populaire suscité après la qualification, pour écrire une nouvelle page marquante de l'histoire du football algérien. Pour rappel, la dernière participation des Verts en Coupe du monde remonte à l'édition qu'avait abritée le Brésil, en 2014. Son parcours s'était arrêté aux huitièmes de finale, suite à une défaite (2 - 1) après prolongations face aux Allemands qui allaient remporter le trophée. En demi-finale de cette phase, les Allemands l'avaient emportée (7 - 1) contre le Brésil.

LA COMPOSITION DES GROUPES

Par ailleurs, la composition des groupes du prochain Mondial 2026 se décline comme suit :

Groupe A (Mexique, Afrique du Sud, Corée du Sud, vainqueur barrage D) ; Groupe B (Canada, vainqueur barrage A, Qatar, Suisse) ; Groupe C (Brésil, Maroc, Haïti, Ecosse) ; Groupe D (Etats-Unis, Paraguay, Australie, vainqueur barrage C) ; Groupe E (Allemagne, Curaçao, Côte d'Ivoire, Equateur) ; Groupe F (Pays-Bas, Japon, vainqueur barrage B, Tunisie) ; Groupe G (Belgique, Egypte, Iran, Nouvelle-Zélande) ; Groupe H (Espagne, Cap-Vert, Arabie saoudite, Uruguay) ; Groupe I (France, Sénégal, vainqueur barrage 2, Norvège) ; Groupe J (Argentine, Algérie, Autriche, Jordanie) ; Groupe K (Portugal, vainqueur barrage

1, Ouzbékistan, Colombie) ; Groupe L (Angleterre, Croatie, Ghana, Panama). Le tournoi final, qui regroupera donc 48 pays, une première dans l'histoire de cette compétition, se déroulera du 11 juin au 19 juillet 2026 dans trois pays, à savoir les USA, le Mexique et le Canada. Mais avant cette Coupe du monde, Petkovic et l'Algérie ont une Coupe d'Afrique plus proche à honorer, au Maroc, du 21 décembre au 18 janvier 2026. Les Verts commenceront le tournoi continental par la phase des groupes, le 24 décembre, face au Soudan, puis joueront le Burkina Faso, le 28 du même mois et, enfin, la Guinée équatoriale, le dernier jour de l'année.

Djaffar C.

<p>CONCACAF A</p> <p>MEXICO SOUTH AFRICA SOUTH KOREA UEFA PO B</p>	<p>CONCACAF B</p> <p>CANADA UEFA PO A QATAR SWITZERLAND</p>
<p>CONCACAF C</p> <p>BRAZIL MOROCCO HAITI SCOTLAND</p>	<p>CONCACAF D</p> <p>USA PARAGUAY AUSTRALIA UEFA PO C</p>
<p>CONCACAF E</p> <p>GERMANY CURACAO IVORY COAST ECUADOR</p>	<p>CONCACAF F</p> <p>NETHERLANDS JAPAN UEFA PO D TUNISIA</p>
<p>CONCACAF G</p> <p>BELGIUM EGYPT IRAN NEW ZEALAND</p>	<p>CONCACAF H</p> <p>SPAIN CAPE VERDE SAUDI ARABIA URUGUAY</p>
<p>CONCACAF I</p> <p>FRANCE SENEGAL FIFA PO E NORWAY</p>	<p>CONCACAF J</p> <p>ARGENTINA ALGERIA AUSTRIA JORDANIA</p>
<p>CONCACAF K</p> <p>PORTUGAL FIFA PO F UZBEKISTAN COLOMBIA</p>	<p>CONCACAF L</p> <p>ENGLAND CROATIA GHANA PANAMA</p>

COUPE ARABE FIFA 2025/BAHREÏN 1 - ALGÉRIE 5

L'EN, LE RÉVEIL **DES CHAMPIONS !**

Après un début de compétition poussif marqué par un match nul (0-0) face au Soudan, les Fennecs n'avaient pas d'autre choix que de gagner face à une équipe bahreïnie également en quête de rachat après sa défaite contre l'Irak (2-1). C'est le stade Khalifa à Doha qui a accueilli ce match qui s'est terminé sur un score lourd pour les Verts, pour le compte de la deuxième journée du Groupe D de la Coupe arabe Fifa 2025.

Confronté à l'obligation de gagner, Madjid Bougherra a choisi de revoir ses plans. La principale information côté algérien est l'absence d'Adam Ounas après son expulsion lors du premier match. Pour le remplacer sur le côté gauche de l'attaque, l'expérimenté Amir Sayoud a été préféré, apportant sa créativité et son expérience, ce qui a permis de débloquer le jeu algérien, resté muet lors du premier match. Sur le flanc gauche, Houari Baouche a débuté la rencontre, prenant la place de Naoufel Khacef. À droite, Youcef Atal, l'expérimenté, a été titularisé à la place de Reda Halaimia, apportant une dimension offensive supplémentaire sur son couloir droit. Dans une première mi-temps riche en rebondissements, l'Algérie a pris l'avantage (3-1) face à Bahreïn dans une rencontre qui a démarré sur des chapeaux de roue. Après une alerte rapide, où un but bahreïni a été annulé pour hors-jeu par la VAR dès la 7e minute, les Fennecs ont



ouvert le score après une accélération de Youcef Atal qui a débordé sur son côté préféré donnant une passe millimétrée pour Berkane qui a délivré les siens à la 24e minute, d'une frappe précise qui a fait mouche.

Cependant, la joie algérienne a été de courte durée, Mehdi Abd El Djébar a remis les deux équipes à égalité dès la 27e minute. Mais les joueurs de l'Algérie ont immédiatement réagi à travers Adil Boulbina, redonnant l'avantage aux Verts à la 29e minute.

Le soulagement côté algérien dans cette première période a eu lieu dans les arrêts de jeu. Yassine Benzia, sur penalty acquis par Berkane, après un

tacle d'un défenseur bahreïni, a permis à l'Algérie de rentrer aux vestiaires avec une avance confortable de deux buts, concluant ainsi une première mi-temps spectaculaire.

Les Verts ont abordé la seconde période avec une intensité renouvelée, concrétisée rapidement par un quatrième but, par l'attaquant d'Al-Wakrah SC, Redouane Berkane, qui a signé son doublé de la tête, reprenant victorieusement un tir initial de Boulbina. Un cinquième but, inscrit peu après par Bendebka sur coup de tête, a cependant été annulé après consultation de la VAR. Le sélectionneur a alors procédé à plusieurs ajustements tactiques, introduisant du sang frais avec les entrées de Brahimi, Helaimia, Guitane et Draoui à la place de Sayoud, Atal, Berkane et Bendebka.

Ces changements ont redynamisé l'équipe, notamment avec l'apport technique de Yacine Brahimi, dont la passe en profondeur précise a permis à Boulbina de s'offrir, lui aussi, un doublé inscrivant le 5e but de la rencontre pour les siens. Forts de cette victoire éclatante, les Fennecs se relancent de la meilleure des manières dans la compétition. Avec désormais 4 points au compteur, ils abordent la troisième et dernière journée de la phase de poules avec confiance, où ils tenteront d'arracher la première place du groupe face à l'Irak, pour assurer leur qualification en quarts de finale.

Omar Lazela

COUPE D'ALGÉRIE 2026 (32^{ES} DE FINALE)L'O Akbou, le MB Rouissat et le MC Oran
les premiers cadors débarqués !

Les 32es de finale de la Coupe d'Algérie 2026, lancés mercredi dernier, ont vu déjà de gros calibres de la Ligue professionnelle débarqués. C'est le cas de l'O Akbou qui n'a finalement pas tenu le coup à El Khroub devant l'ASK locale, avant-hier vendredi. Actuel dauphin au classement général de Ligue 1, l'Olympique Akbou s'est fait écartier prématurément de Dame Coupe après une défaite sans appel (2-0) chez le 13e au classement du groupe Centre-Est qui n'a pu récolter que 10 points après 12

matchs joués. Le MB Rouissat n'est pas revenu indemne non plus de sa virée chez l'USM Khenchela qui a pris le dessus (1-0). Le MC Oran a payé cher également son match manqué face à l'ES Mostaganem qui lui rendait visite au Miloud-Hadefi stadium. Défaits (1-2), les Oranais se retrouvent donc également éjectés de la Coupe d'Algérie, alors qu'ils sont en force sur le podium de la Ligue 1. Le Mouloudia d'Alger, vainqueur (1-0) du MC El Bayadh, n'a pas eu la mission facile dans son ancre Ali-Ammar à Douéra. Mais il est passé quand même grâce à son succès étriqué devant le bon dernier du championnat. L'USM Alger a dû suer à Magra où elle n'a pu se libérer qu'au terme de la série des tirs au but remportée sur le score de 5 à 4. Le CR Belouizdad y a lui aussi échappé belle, en s'adjugeant, qu'en fin des

prolongations, une victoire salubre (2-1) devant l'ORB Oued Fodda, un pensionnaire de la Ligue inter-régions qu'il recevait au stade -Mandela à Alger, mercredi dernier, en match avancé de ce tour.

JS KABYLIE – USM EL HARRACH, COMME ON SE RETROUVE !

Le choc de la Ligue 2 amateur, qui a opposé le MO Béjaïa à l'USM El Harrach, au stade de l'Unité Maghrébine de Béjaïa, vendredi dernier, est finalement revenu aux visiteurs. Les Banlieusards l'ont emporté (1-2) devant les Mobistes, toujours sans entraîneur en chef attiré depuis le départ de Mustapha Biskri. Sous une pluie battante, malgré des tribunes bien remplies, les Bougiotes, qui se sont fait surprendre dès les cinq premières minutes de jeu par un premier but, ne réussiront pas à revenir au score. Bien au contraire, ce sera l'USMH, bien portée par le portier Chaouchi, autour d'un grand match, qui réussira à inscrire un second but en deuxième mi-temps. Les locaux, qui n'ont jamais pour autant baissé les bras, parviendront à revenir au score en fin de partie, mais c'était déjà trop tard. Après sa qualification, l'USM El Harrach retrouvera la JSK, facilement qualifiée (7-0) devant le MB Hassi Messaoud, en 16es de finale à Tizi-Ouzou, dans un remake de la saison passée, à quille ou double. Le MCA sera, lui, opposé à l'USM Khenchela.

Djaffar C.

RÉSULTATS

CRB 2 - ORB Oued Fodda 1 (Ap Pr)
Paradou AC 3 - CRB Adrar 0
US Faubourg 4 - EM Chaâbna 2 (A Pr)
MC Saïda 3 - NRB Teleghma 0
JS Kabylie 7 - MB Hassi Messaoud 0
NCM 0 - USMA 0 (USMA aux tirs au but 5-4)
MC Sidi Ali Boussaid 0 - RC Arbaâ 1
MC Alger 1 - MC El Bayadh 0
ESF Bir El Ater 2 - DRB Kadiria 0
WA Boufarik 3 - US Naâma 0
AS Khroub 2 - O Akbou 0
ASO Chlef 1 - CA Sidi Abdelmoumene 0
MB Barika 1 - OM Mers El Hadjadj 0
MO Béjaïa 1 - USM El Harrach 2
E Koléa 1 - JS Bordj Menadi 0
NA Hussein Dey 3 - IRB Sadrata 0
MC Oran 1 - ES Mostaganem 2
CS Constantine 4 - JS El Biar 1 (Ap Pr)
CR Beni Thour 1 - ASMO 1 (ASMO aux tirs au but 4-3)
USM Khenchela 1 - MB Rouissat 0
NRB Bethioua 0 - JS Saoura 1
CA Batna - USM Annaba
FCB Frenâa 2 - CB Milla 1
MO Constantine 3 - CRB Kais 1
CR Témouchent 1 - US Hammaissa 0
US Bechar Djedid 4 - GC Mascara 2
CRB Tessala 0 - JSM Béjaïa 0 (JSMB aux tirs au but 7-8)
NRB Beni Oulbane 0 - A Bou Saâda 1
WB Aïn Benian 2 - SC Mécheria 1
JB Aïn Kercha 1 - NC Illizi 0
ES Ben Aknoun 2 - RA Aïn Defla 0



DROITS LÉGITIMES DES PEUPLES PALESTINIEN ET SAHRAOUI LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN FAVEUR D'UNE SOLUTION JUSTE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé, mercredi dernier, la position de l'Algérie en faveur d'une solution juste garantissant au peuple palestinien ses droits légitimes et l'établissement de son Etat indépendant, ainsi qu'en faveur d'une solution politique juste permettant au peuple du Sahara occidental d'exercer son droit à l'autodétermination.

Dans une déclaration conjointe à la presse avec son homologue biélorusse, M. Alexandre Loukachenko, à l'issue de leurs entretiens, au siège de la présidence de la République, le Président Tebboune a dit : "Au cours de nos entretiens, nous avons passé en revue des questions internationales et régionales." Et de préciser : "Concernant la question palestinienne, nous avons rappelé qu'il ne saurait y avoir de paix au Moyen-Orient sans une solution juste qui rétablisse les droits du peuple palestinien conformément à la légalité internationale et qui garantisse l'établissement de l'Etat palestinien indépendant avec El-Qods pour capitale." S'agissant de la situation en Libye, "nous avons réaffirmé la nécessité d'une solution pacifique à



travers l'entente et le dialogue entre les Libyens, l'organisation d'élections et le rejet de toute ingérence étrangère", a ajouté le président de la République. Concernant le Sahara occidental, "nous avons également réaffirmé la nécessité d'une solution politique juste conforme à la légalité internationale, permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination, tout en réitérant notre soutien à l'envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies", a poursuivi le président de la République. Il a en outre souligné que cette rencontre avait "permis un échange de vues sur les développements du conflit russo-ukrainien et ses répercussions régionales et internationales". "Nous sommes, avec son excellence le président Alexandre Loukachenko, en

faveur de la promotion du dialogue et des négociations comme moyen permettant d'éviter l'escalade et de parvenir à une solution pacifique sur la base de la coopération internationale et de la Charte des Nations unies", a précisé le président de la République. Il a, par ailleurs, indiqué que la visite officielle de son homologue biélorusse en Algérie "reflète la volonté politique commune de renforcer les relations entre les deux pays". "Cette visite, la première à ce niveau, intervient après deux étapes clés dans les relations entre les deux pays", a-t-il souligné. Il s'agit de la célébration du 30e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays et de la tenue, en Biélorussie, de la première session de la Commission intergouvernementale mixte, dont les conclusions ont été "encourageantes".

Le président de la République a, par là même, indiqué que la deuxième session de cette Commission "se tiendra dans les prochaines semaines en Algérie". Ce sera "l'occasion d'étendre et de renforcer les domaines de coopération et de lancer des mécanismes permettant de surmonter les difficultés, notamment l'éloignement géographique", a-t-il dit. Le président de la République s'est en outre félicité de ses entretiens avec son homologue biélorusse, qui ont permis d'évaluer les résultats des étapes parcourues dans "le processus de coopération" et d'évoquer "les grandes lignes de la feuille de route de la coopération multisectorielle 2026-2027". "Nous sommes convenus d'encourager le partenariat et l'investissement dans les secteurs de l'agriculture, de la santé, de la santé animale, des industries mécanique et pharmaceutique, de l'énergie et de la recherche scientifique", a fait savoir le président de la République, se félicitant de "la signature de plusieurs accords de coopération entre les deux pays, qui ouvrent des perspectives prometteuses pour le partenariat bilatéral dans un cadre institutionnel pérenne". Le président de la République s'est également félicité des "résultats du Forum d'affaires algéro-biélorusse, qui contribueront à l'intensification des échanges commerciaux", qui demeurent faibles, a-t-il dit, soulignant "l'importance de saisir les opportunités d'investissement qui s'offrent aux deux pays".

APS

NASRI RÉAFFIRME L'ENGAGEMENT DE L'ETAT À PROMOUVOIR LES DROITS DE CETTE CATÉGORIE

Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a réaffirmé, mercredi dernier, l'engagement de l'Etat à promouvoir les droits des personnes à besoins spécifiques et à leur assurer une participation pleine à la vie publique. "En cette journée internationale des personnes à besoins spécifiques, nous réaffirmons notre engagement à promouvoir les droits de cette catégorie et à leur assurer une participation pleine à la vie publique", a

écrit M. Nasri sur sa page officielle sur les réseaux sociaux. "Il s'agit là d'un devoir national qui traduit les valeurs de solidarité et de justice et incarne la démarche de l'Algérie triomphante, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour construire une société plus juste et équitable pour tous", a ajouté le président du Conseil de la nation.

LE PRÉSIDENT DE L'APN PREND PART AU QATAR AU "DOHA FORUM 2025"

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a pris part hier, en sa qualité de président de l'Union interparlementaire arabe (UIPA), aux travaux de la 23e édition du Forum de Doha (Doha Forum 2025), qui se tiendra dans la capitale qatarie Doha, indiquait, vendredi dernier, un communiqué de l'Assemblée. Ce Forum, dont le thème choisi cette année est "Instaurer la justice : des promesses à la réalité concrète", constitue "l'une des principales plateformes mondiales de dialogue, d'élaboration des politiques et d'exploration des voies de coopération entre les pays dans un cadre réunissant des dirigeants, des décideurs politiques et des experts de diverses disciplines", ajoute la même source.

22^e RÉUNION DES ÉTATS PARTIES À LA CONVENTION SUR L'INTERDICTION DES MINES ANTIPERSONNEL L'ALGÉRIE RENFORCE SA STATURE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Lors de la 22e réunion des États parties à la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel, clôturée vendredi dernier à Genève, l'Algérie a réaffirmé son rôle de leader régional en présentant son expérience pionnière en matière de déminage. Une démarche fondée sur l'utilisation exclusive de capacités nationales. Alger a également mis en lumière les dispositifs étatiques dédiés à la protection et à l'accompagnement des victimes, réitérant son engagement total envers les objectifs humanitaires de la Convention d'Ottawa.

Les travaux de la session, présidée par le Japon, ont porté principalement sur les avancées du plan d'action Siem Reap-Angkor et sur les efforts en vue d'atteindre l'universalité de la Convention.

Au cours de cette réunion, l'Algérie a mis en avant son leadership et son autonomie dans la lutte contre les mines antipersonnel. La délégation a rappelé son modèle de déminage entièrement national, salué pour son efficacité, reposant uniquement sur ses propres moyens techniques et humains. Alger a également souligné la robustesse des mécanismes mis en place pour assurer une prise en charge durable des victimes.



L'Algérie a profité de cette tribune pour réaffirmer son engagement indéfectible envers la Convention d'Ottawa et ses objectifs humanitaires, rappelant son rôle actif au niveau international. Cet engagement s'est notamment traduit par l'organisation du Séminaire international africain sur la lutte contre les mines antipersonnel, en mai 2023, en collaboration avec l'Unité d'appui à la Convention d'Ottawa. Alger a également mis en avant la résolution 22/58 sur l'impact des mines antipersonnel sur la jouissance de tous

les droits de l'Homme, adoptée à l'unanimité par le Conseil des droits de l'Homme (CDH) en avril 2025, confirmant son influence diplomatique constante. Dans ce contexte, la délégation a rappelé l'exposition parrainée par l'Algérie, en coopération avec l'UNMAS et sa mission permanente à New York, consacrée au désarmement humanitaire et à la lutte contre les mines. Le pays a aussi insisté sur la nécessité, pour les États parties, de renforcer leurs efforts afin d'assurer l'universalisation de la Convention et de concrétiser l'objectif d'un monde sans mines.

En tant que future présidente du Comité chargé de l'article 5 de la Convention, l'Algérie a présenté ses priorités pour 2026 et fait le point, en tant que coordonnateur, sur les progrès réalisés en matière de prévention des risques liés aux mines. Enfin, la session a été marquée par des changements parmi les États parties : cinq pays, à savoir la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Pologne et la Lituanie, se sont retirés, tandis que les Îles Marshall et Tonga ont rejoint la Convention. La Zambie assumera la présidence pour l'année 2026.

Omar Lazela